

LA BOURSE	
Coture du vendredi à Galata	
L'or. . . . .	680 —
L'arg. . . . .	660 —
Francs . . . . .	273 —
Lires . . . . .	154 —
Drachmes . . . . .	123 —
Marks . . . . .	12 —
Leis. . . . .	23 —
Levas . . . . .	20 —

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Laissez dire, laissez-ous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-ous pendre, mais publiez notre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER.

**Serie C**  
3me Année. — No 719  
**DIMANCHE**  
**12**  
**MARS 1922**

**Journal Politique, Littéraire et Financier**  
**ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT**  
Directeur-Propriétaire **MICHEL PAILLARÉS**  
**LE Numéro 100 PARAS**

**RÉDACTION-ADMINISTRATION**  
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5  
TÉLÉGRAMME «BOSPHORE» PERA.  
Téléphone Péra 2089.

## La crise gouvernementale en Angleterre

M. Lloyd George qui, à la suite de dissentiments entre certains chefs unionistes et lui — dissentiments qui menaçaient la dissolution la coalition constituant la majorité ministérielle — avait manifesté l'intention de démissionner, resterait au pouvoir. Mais pour combien de temps encore? En effet, les mêmes dépêches télégraphiques annonçant que la crise serait conjurée et que la coalition, qu'on croyait disloquée, se resoudrait plus solide que jamais, ajoutent que le Premier, en tout état de cause, ne résignerait ses fonctions qu'après la Conférence de Gènes.

Les causes qui ont provoqué le conflit actuel entre le chef de la coalition et la fraction conservatrice de celle-ci existant toujours avec la même intensité, il faut s'attendre à ce qu'elles produisent également les mêmes effets. Et la persistance de ces causes d'antagonisme n'a rien qui doive surprendre. Au contraire, elle est dans l'ordre normal des choses; elle est la conséquence des traditions du parlementarisme britannique. Le conflit entre M. Lloyd George et sir George Younger, le grand chef des associations unionistes, n'est, en réalité, que la vieille querelle entre Tories et Whigs affectant une nouvelle forme. C'est la reprise de la lutte entre les deux grands partis historiques qui, depuis la chute des Stuarts, se sont disputé le pouvoir. La guerre avait amené leur coalition, de même qu'elle avait fait, en France, «l'union sacrée» des partis. Aux élections générales de décembre 1918, la coalition avait subsisté, allégeant des libéraux indépendants qui suivent M. Asquith et renforcée d'une partie des travaillistes. Aujourd'hui, les conservateurs estiment que, détenant aux Communes 386 mandats sur 633 — ou soit que les députés unionistes ne siègent pas à Westminster — ils sont en droit de donner des directives et non pas d'être à la remorque des libéraux ministériels.

Au commencement de cette année, M. Lloyd George était convaincu de la nécessité de nouvelles élections générales. Celles-ci avaient même été annoncées dans la presse pour le mois de février. Pendant qu'il était encore à Cannes, sir George Younger, président de l'association nationale de parti conservateur, prononçait, en Ecosse, un discours-programme dans lequel il prenait nettement position contre le Premier. En outre, sir George manifestait à M. Austen Chamberlain, leader politique du parti unioniste, la désapprobation des associations conser-

## La question d'Orient

On mande de Londres à l'agence T.H.R. qu'au cours de la discussion à la Chambre des Communes sur le vote supplémentaire des crédits militaires dans le Moyen Orient, M. Churchill a fait des déclarations satisfaisantes. Il a annoncé qu'il avait pu faire les réductions considérables dans les forces anglaises en Mésopotamie grâce à une politique de développement des forces locales tout en se basant sur les forces aériennes. Les forces indigènes occupent maintenant presque tous les districts éloignés. Le nombre total des victimes parmi les officiers et les soldats anglais, pendant une année, en Mésopotamie et au Turkestan, s'élevait à 6 tués et 7 blessés. Sur ce total, 3 tués et 4 blessés furent la conséquence d'accidents.

Rome, 10 A.T.I. — Les délégations kémalistes viennent d'arriver à Paris et Londres. La seconde partie de la question orientale commence donc à être discutée officiellement dans les milieux politiques alliés. Il est certain que les gouvernements des Grandes Puissances estiment qu'il s'en va grand temps pour le règlement final de ce problème, qui malgré les nombreux efforts tentés jusqu'ici le part et d'autre et dépit du concours prêté par les Alliés aux belligérants pour prouver une solution équitable, aucun résultat n'a été atteint. La presse italienne revenant sur la question orientale déclare que l'Italie est désireuse de voir la paix établie entre la Grèce et la Turquie permettant ainsi à ces deux nations de contribuer elles aussi à l'action concertée que tous les pays veulent entreprendre pour relever l'Europe de la triste situation économique que la guerre lui a imposée.

## EN ARMÉNIE

Le gouvernement d'Erivan a entamé des négociations avec les représentants des firmes allemandes arrivées tout récemment en Arménie pour l'achat d'une grande quantité d'instruments agricoles. Des comités ont été formés en Arménie en vue de favoriser et de stimuler l'œuvre d'ensemencement dans la mère-patrie et de soulager les misères de la famine.

Un Congrès a été tenu récemment à Erivan par les Unions et Associations d'arts et métiers. Un autre Congrès a été convoqué le 20 février à Erivan par les délégués des corps armés russes et arméniens dans le but de renforcer les bases de leur instruction.

La baisse du papier-monnaie russe en Géorgie a eu sa répercussion également en Arménie. Le prix des vivres a renchéri à Erivan de 200 oio. Le pain vaut actuellement 600 000 roubles, celui de la viande de mouton 1.800.000, celui du sucre 3.000 000 de roubles.

## Il n'y aura pas d'emprunt forcé en Grèce

Athènes, 8 mars. Relativement aux nouvelles données dernièrement par les journaux concernant prétendue émission imminente d'emprunt forcé, le ministre des finances communique qu'il n'a pas l'intention de proposer à la Chambre des mesures tendant à l'émission d'un emprunt forcé ou de la taxation quelconque ou capital mobilier ou immobilier.

## Ce que déclare le maréchal Izzet pacha

Interviewé avant son départ pour Londres par les journaux parisiens le maréchal Izzet pacha déclara: «Les aspirations de la nation turque sans aucune distinction de partis sont déjà connues. C'est pour les exposer à nouveau que je suis venu en Europe. Nous demandons simplement que la Turquie puisse exister libre et indépendante. Quand j'étais étudiant à Paris, on m'enseigna le respect de ces deux grands principes français: «Justice et Liberté». J'y suis resté fidèle.

## Le Cabinet Gounaris démissionne à la suite d'un vote de méfiance à la Chambre

Le cabinet Gounaris est démissionnaire. Mis en minorité à la Chambre, à une très faible minorité d'ailleurs, il s'est vu dans la nécessité de remettre sa démission au roi.

Cette nouvelle n'a nullement surpris ceux qui suivaient d'un œil attentif la situation politique dans la capitale de la Grèce. M. Gounaris tombe, en réalité, sur la question extérieure, quoique l'opposition, avant de voter, ait eu soin de déclarer que son vote de blâme ne s'adressait pas aux conversations qu'il avait eues en Occident avec les hommes d'Etat alliés, mais que tout simplement elle le considérait incapable de dominer les événements politiques.

Il est certain qu'une grande partie de l'opinion publique grecque voyait d'un très mauvais œil les concessions que M. Gounaris avait faites dans l'examen de la question extérieure avec les dirigeants alliés, tant à Paris qu'à Londres. La presse gouvernementale s'était faite l'écho de cette effervescence publique et déjà l'on sentait la position de M. Gounaris ébranlée auprès de ses propres partisans.

Le vote d'avant-hier à Athènes semble donc être, malgré toutes les apparences contraires, comme un recul en arrière sur la politique extérieure de la Grèce durant ces derniers mois. Le nouveau ministre, s'il veut être soutenu par la Chambre et surtout par le pays, devra adopter sur ce terrain une attitude plus nette de défense des intérêts grecs.

La démission de M. Gounaris compliquera les choses, en ce sens qu'en ce moment où les Alliés ont à examiner à nouveau la question orientale, il ne se trouvera pas à Paris de délégués grecs responsables pour discuter avec eux la situation. Le nouveau cabinet, quel qu'il soit, demandera, en effet, un délai pour lui permettre d'étudier la question avant d'envoyer à Paris une nouvelle délégation. C'est donc dans la question d'Orient un nouveau retard, si tant est que l'on puisse parler ainsi. Car, nous l'avons souvent répété dans ce journal — la paix est impossible tant que persistera à Angora l'esprit kémaliste. Nous en avons eu, il y a quelques jours encore, une preuve dans un article du Yeni Gune où Yonous Nadi parle à tort et à travers avec une extrême violence contre ce que nous appellerions les véritables intérêts de la Turquie. Et cependant, Yonous Nadi représente à Angora l'élément dirigeant du mouvement kémaliste, et son journal est considéré comme un organe presque officiel d'Angora.

Nous n'avons encore aucune indication définitive sur le successeur de M. Gounaris. Il serait cependant à souhaiter qu'à Athènes se formât un cabinet de concentration nationale, seul capable de parer dans une certaine mesure aux difficultés graves que traverse la Grèce en ce moment. François Psalty

## La séance à la Chambre

Athènes, 11 mars. L'assemblée s'est réunie à 5 h. p.m. Trois cent trente et un députés sont présents. Le ministère est au complet. Les tribunes sont comblées.

Bien avant le commencement de la séance, la foule envahit les abords de la Chambre, la rue du Stade et les rues latérales. A l'arrivée de M. Gounaris, le président du conseil est applaudi par la foule.

A 5 h. 14, le président de la Chambre, M. Lombardo, déclare la séance ouverte et donne la parole au président du conseil et député de Patras, M. Gounaris. Le premier ministre monte à la tribune et commence l'historique de ses démarches dans les capitales alliées.

Le président rappelle ses entretiens avec M. Briand qui, d'une façon des plus catégoriques, déclara que la France n'a, ni par l'accord d'Angora ni par des annexes secrètes, assumé aucun engagement d'assister la Turquie et conseilla à la Grèce d'éviter l'intransigence, car il voyait chez les Turcs un esprit de conciliation. Il croyait devoir recommander aux Grecs une attitude conciliante afin de permettre le rétablissement de la paix dans le Proche Orient.

«Selon M. Briand, dit M. Gounaris, il serait possible de trouver un mode de règlement satisfaisant si la Grèce visait surtout à la satisfaction substantielle de ses intérêts et se montrait courante dans la forme que devait revêtir la situation qui allait être créée par la paix dans laquelle on devait aussi tenir compte de l'amour-propre des Turcs.»

Le président expliqua à M. Briand les raisons pour lesquelles la Grèce, tout en étant pacifique, avait des obligations sacrées envers les populations chrétiennes d'Asie Mineure, obligations créées aussi par leur participation dans la lutte aux côtés des Alliés qui, de leur part, leur avaient donné des assurances relatives à leur libération, assurances rendant impossibles leur maintien sous la souveraineté de la Turquie.

M. Gounaris parla ensuite de ses pour-

parlers à Londres où lord Curzon, exposant également les raisons de la nécessité de paix pour l'Europe, l'Angleterre et la Grèce. Ces raisons rendent indispensable une action commune entre les trois puissances alliées. Il demanda que la Grèce acceptât la médiation qu'il considérait nettement indiquée.

## La Grèce accepte la médiation des puissances

Après une étude approfondie de la situation, dit M. Gounaris, et ayant demandé et reçu l'opinion des membres du gouvernement nous crûmes qu'il n'était pas permis de réagir contre le désir général. Nous répondîmes que nous adhérons à l'action proposée. Nous communiquâmes en même temps par un mémorandum spécial au gouvernement britannique, nos points de vue sur tous les points qui devaient être pris en considération au cours des négociations. Le gouvernement britannique devait commencer ses démarches.

La publication de l'accord franco-kémaliste

amena l'Angleterre à demander des explications au gouvernement français pour établir d'une façon plus claire la situation créée par la signature de l'accord. Les notes échangées dont la dernière en date du 15 décembre dernier, apporta des éclaircissements sur différents points de l'accord franco-kémaliste. Il fut décidé que les trois ministres des affaires étrangères alliés devaient se rencontrer à Paris pour décider du mode de médiation en vue du rétablissement de la paix dans le Proche Orient.

## L'emprunt

Le président parle également des pourparlers menés à Londres en vue de la conclusion d'un emprunt. Il expose les opérations financières intérieures qui, depuis 1917, permirent au gouvernement hellénique de couvrir les dépenses de guerre et les crédits accordés à la Grèce par les Alliés.

Le marché hellénique étant tellement grevé, il est clair qu'un es-

## NOS DÉPÊCHES

### Une attaque démentie

Angora, 11 mars. On mande de Kars que la commission d'enquête comprenant le gouverneur général de Trébizonde, Hazim bey, et le général Ali Saïd pacha a quitté le 5 courant cette ville pour Sarikamich. Après avoir visité cette région et examiné les différents rouages de son administration, la commission retournera à Kars pour achever ses travaux. (Bosphore).

### Le régime administratif de Kars

Angora, 11 mars. Les autorités compétentes démentent catégoriquement la nouvelle disant qu'un groupe groupe de 300 Arméniens originaires de Marache allant de cette dernière localité à Alep furent assaillis, en cours de route, par une bande turque qui après les avoir dévalisés, blessa un certain nombre d'entre eux. (Bosphore).

### Le cabinet anglais

La démission de sir E. S. Montagu, secrétaire d'Etat pour les Indes, a été acceptée. (T.S.F.)

### La France en Syrie

Paris, 10. T.H.R. — Le général Gouraud définit le mandat de la France en Syrie d'après les accords de 1918. Il exposa l'œuvre qui fut accomplie, puis il fit l'éloge des troupes et des ambulances américaines.

### Le match Cambridge-Oxford

Cambridge a battu Oxford dans le match annuel 6 points contre 1. (T.S.F.)

### Le cabinet Wirth

Le Dr Hermès a été nommé ministre des finances du Reich. (T.S.F.)

### Les dettes alliées aux Etats-Unis

L'Attorney général des Etats-Unis a statué que le sénateur Smoot et M. Burt de la Chambre des représentants n'ont pas le droit de siéger à la commission pour les dettes alliées, alors qu'ils conservent leur siège parlementaires. (T.S.F.)

### Le roi de Suède

Le roi de Suède partira le 17 mars pour la France. (T.S.F.)

A. de La Jonquière.

## Trente millions d'affamés EN RUSSIE

Varsovie, 10 T.H.R. — Une dépêche de Moscou dit que le nombre des affamés de la Russie soviétique est actuellement de 30 millions. Le Turkestan est atteint par la famine. Parmi les districts les plus éprouvés, on cite ceux d'Odessa et de Météopolis.

## Le général Harington mandé à Paris

Le lieutenant général sir Charles Harington, K.C.B., D.S.O., officier général, commandant les forces alliées d'occupation, ayant été mandé pour assister à la conférence qui doit se tenir à Paris, sur la question du Proche-Orient, a quitté hier Constantinople par l'Orient-Express pour la capitale de la France.

## SOUS PRESSE

### Le roi Constantin refuse la démission de M. Gounaris

Nous apprenons en dernière heure que le roi Constantin a refusé d'accepter la démission de M. Gounaris. Le roi a mandé M. Lombardo pour le consulter. M. Gounaris remanierait le cabinet et se représenterait à la Chambre où il obtiendrait cette fois un vote de confiance.



fort pour trouver des capitaux étrangers et soulager ainsi les embarras financiers était tout indiqué.

Le président rappelle l'accord signé le 22 décembre dernier avec le gouvernement britannique qui consentit à l'émission d'un emprunt hellénique de quinze millions de livres dont la majeure partie serait affectée à l'achat de produits sur le marché anglais. Les négociations y relatives ont avancé à tel point qu'il ne reste plus que l'acceptation par la commission internationale de contrôle, de la gestion des revenus qui seront engagés pour le service de cet emprunt, et le consentement du gouvernement américain pour préparer la convention du dit emprunt. Les démarches nécessaires ont été faites déjà et le résultat est attendu prochainement. Le président parle ensuite des entrevues qu'il eut à Rome avec MM. Bonomi et Della Toretta où il constata les mêmes dispositions relativement à la paix dans le Proche Orient, puis de son entretien avec M. Poincaré, qui, après une revue rétrospective du passé qu'il qualifia historique et ne devant avoir aucune influence sur la direction politique de son gouvernement, déclara être prêt à chercher à la prochaine conférence, d'accord avec le gouvernement britannique, une solution pouvant assurer une paix juste et durable en Orient. Mais la conférence des trois ministres ne put se réaliser. Le memorandum du gouvernement français contenant son point de vue sur le mode et les conditions de l'intervention des trois puissances, communiqué au gouvernement britannique le 22 janvier dernier, fut jugé par celui-ci comme nécessitant l'ajournement de l'entrevue des ministres dont la conférence selon ses dernières nouvelles, est fixée au 22 mars.

Le gouvernement, dit le président, est d'avis que nous devons attendre les résultats de cette conférence mais prendre entre temps toutes les mesures nécessaires financières et autres pour être prêts à répondre à toute éventualité. Le ministre des finances introduira les mesures financières que nous croyons nécessaires pour faire face à la situation immédiate jusqu'à la conclusion de l'emprunt extérieur et pour améliorer sa situation financière.

Parlant ensuite des critiques des adversaires du cabinet le président termine en disant que son gouvernement continuera son œuvre avec l'autorité requise selon le jugement qui sera émis par l'Assemblée.

## Les débats

M. Stratos, président du parti de réformes nationales prit ensuite la parole pour déclarer qu'un vote de confiance ou de blâme ne constituerait pas une approbation ou une désapprobation des démarches de M. Gounaris en Europe, mais la constatation de l'insuffisance que le gouvernement a montrée dans l'administration des affaires nationales. Il déclare que, sous cette réserve, il allait voter contre le cabinet.

M. Boussios, dont l'esprit d'opposition systématique était connu à la Chambre ottomane, monta à la tribune.

Il laisse de côté la question extérieure et s'occupe longuement de la situation intérieure de la Grèce. Il attaque violemment la politique intérieure du gouvernement qui s'est montré incapable de défendre un peuple qui a pu acquiescer ses libertés après une lutte sanglante. « Le peuple, déclare l'orateur ne peut pas supporter les gouvernements actuels puisqu'il voit le spectre du vénétisme le menacer à nouveau et comprend la nécessité pour lui de reprendre la lutte pour ses libertés » Pils lui M. Boussios déclare que la situation intérieure est en corrélation avec la situation extérieure parce que le peuple qui a dépensé son sang et son argent ne peut admettre que tout cela l'ait été en vain. Il votera contre le cabinet. M. Pop d clare qu'il s'abstiendra de voter et M. Nicolaidis indépendant attaque le gouvernement.

## Le vote

Athènes 11/24 février 7 h. matin.

Après ces discours, M. Gounaris déclara que le gouvernement posait la question de confiance. Le résultat du vote fut 155 pour le ministère et 162 contre. (Bosphore)

## L'assistance aux réfugiés turcs

L'inauguration, que nous avions annoncée, de l'œuvre de la Croix Rouge française pour les réfugiés turcs, a eu lieu, avant-hier, à Sélimié, sous la présidence de S.E. le général Pellé, Haut-commissaire de la République. Nombreuse assistance réunissant toutes les notabilités du monde officiel turc et de la colonie française. Le général Pellé a prononcé un discours, fréquemment interrompu par des applaudissements et des cris de « Vive la France ».

Je suis très heureux, comme représentant de la France, de venir inaugurer une œuvre de collaboration entre nos Sociétés Françaises de la Croix Rouge et le Croissant Rouge Ottoman, pour venir en aide aux réfugiés de Constantinople.

Ce que sont les maux de ces réfugiés, je n'ai besoin de le dire à aucun de ceux qui m'entourent, ni à vous, Mesdames et Messieurs, qui vivez depuis longtemps au milieu de ces misères ni à ces dames qui, venues de France, se mettent courageusement à l'œuvre pour les secourir. Il y a en ce moment à Constantinople plus de 65.000 réfugiés musulmans, il y en a en bien davantage, il en arrive de nouveaux presque chaque jour. Parmi eux une grande proportion d'enfants qui n'ont plus de parents, de femmes et de jeunes filles dont les pères, les maris, les frères, sont tombés sur le champ de bataille. Et nous savons que dans les régions dévastées par la guerre il existe un nombre bien plus considérable encore de veuves, d'orphelins, de malheureux dépourvus de tout. La tâche qui s'impose à la solidarité humaine est immense. Il y a place dans l'œuvre de secours pour l'initiative de toutes les Nations. Nous sommes heureux de venir les premiers à l'aide, tout en ayant conscience que notre effort restera toujours bien au-dessous de l'étendue des misères à secourir.

Notre visite d'aujourd'hui nous aura permis à tous de faire une constatation que pour ma part j'avais faite depuis longtemps déjà, c'est celle de l'effort méthodique, ordonné, clairvoyant, déjà réalisé pour l'organisation de secours aux réfugiés, sous les auspices de Son Altesse Ali Rza pacha, par l'administration des réfugiés au ministère de l'intérieur si bien dirigée par Hamdi bey et par la Société du Croissant Rouge. C'est une très belle œuvre qui fait honneur à la charité musulmane et à la nation turque. Je suis heureux pour ma part de lui rendre hommage.

Mais pour venir en aide à tant de malheureux, ni l'administration ottomane, ni le Croissant Rouge ne disposaient de ressources suffisantes. Depuis longtemps j'avais signalé cette situation à mon gouvernement. Il nous avait semblé que pour réunir les sommes nécessaires, nous ne pouvions faire appel, ni à la colonie française de Constantinople, dont les charges étaient déjà si lourdes, ni à la forte raison, à la société ottomane dont la bienfaisance avait réalisé un effort considérable. Nous devions donc nous adresser à la France; et la France, bien qu'elle ait elle-même tant de ruines à réparer, a répondu tout de suite à notre appel. Un comité s'est formé à Paris, sous l'initiative de Madame Millerand, femme du président de la République, de Madame Poincaré, femme du président du conseil, ce comité comprend les présidents de nos grandes Sociétés de secours, les anciennes ambassadrices de France à Constantinople. Avec son haut appui, nous nous sommes adressés au Conseil municipal de Paris, toujours prêt à faire œuvre de solidarité humaine, ainsi qu'aux Etablissements financiers qui ont des intérêts en Turquie. Nous avons ainsi pu recueillir déjà une somme supérieure à 300.000 francs. Nous comptons augmenter encore cette somme. C'est ainsi qu'à partir d'aujourd'hui, la Société française de secours aux blessés militaires et l'Union des Femmes de France, dont les représentations sont auprès de moi, peuvent entreprendre l'œuvre de distribution de soupe aux 1.800 réfugiés de la caserne de Sélimié. Cette œuvre temporaire si importante, s'ajoutera aux œuvres permanentes que nous entretenons déjà à Saintoulle, Dispensaire de la Dette Publique Ottomane, l'œuvre de la Goutte de Lait pour les mères et les enfants turcs, créée il y a deux mois par l'Association des Dames Françaises, le Dispositif organisé par le Corps français d'occupation. Ces œuvres dont l'action bienfaisante se continuera après la paix, contribueront certainement pour une grande part à rétablir entre nos peuples les relations traditionnelles.

Je voudrais terminer sur un vœu que nous certainement vous formulerez dans vos cœurs avec la même ardeur et la même conviction que moi. Ce vœu, c'est que la paix si attendue se réalise enfin le plus tôt possible; qu'elle permette aux malheureux qui nous entourent de retourner dans les villages d'où ils ont fui et d'y reconstituer leurs foyers dans le travail.

Hamdi bey, directeur général du service des réfugiés, s'avance ensuite pour remercier le général Pellé et lui le discours suivant qui produisit la plus vive impression.

Monsieur le Haut-Commissaire de la République Française, Mesdames, Messieurs, Après l'éloquent discours que Son Excellence M. le Haut-Commissaire de France vient de prononcer et où la signification et l'importance de notre réunion

d'aujourd'hui sont relevées dans une langue admirable de clarté et de noblesse, toute parole de ma part semble vaine et inutile. Il me faut, cependant, me faire l'interprète des sentiments qu'a éveillés dans nos cœurs la généreuse initiative de la Croix Rouge française et des autres institutions de bienfaisance dont je suis heureux de saluer ici les éminents représentants.

Avec la haute intelligence qui le caractérise, M. le Haut-Commissaire de la République a été le premier à se persuader que la France avait une grande mission humanitaire à accomplir dans cette capitale où le noble pays qu'il représente ici avec tant de distinction et d'autorité a toujours été l'objet d'une très vive affection et d'une admiration passionnée. Dans la pensée de Son Excellence le général Pellé, la France, fidèle à son amitié séculaire envers la Turquie et conformément aux belles traditions qui ont fait sa gloire dans le monde, devait se pencher avec pitié, avec bonté vers les milliers de réfugiés que le plus terrible des sorts a jetés dans la plus complète détresse.

Sous l'inspiration de cette noble pensée et obéissant aux plus généreux sentiments, l'éminent représentant de la France secondé efficacement par Mme Pellé a qui je suis heureux de rendre hommage, a bien voulu entreprendre une action de large envergure pour porter secours aux malheureux réfugiés turcs.

Il serait difficile d'enregistrer tous les résultats heureux qui déjà sont venus couronner le noble effort de S.E. le Haut-Commissaire et de Mme Pellé. Je me bornerai à raporter l'adhésion chaleureuse du gouvernement de la République à l'œuvre d'assistance aux réfugiés, l'adhésion qui a trouvé un écho profond dans notre pays, ouverture d'une souscription publique en France, constitution, par la Croix-Rouge française, d'un comité parisien comprenant les plus éminentes personnalités et enfin envoi de la mission pour l'activité bienfaisante se manifeste avec tant d'éclat aujourd'hui.

Devant de telles démonstrations de sympathie et d'amitié, devant de si nombreuses preuves de commiseration et de sollicitude envers nos populations si terriblement atteintes par l'invasion ennemie, un seul sentiment remue le cœur de tous les réfugiés: C'est une gratitude infinie. Ce sentiment, vous le lisez dans les yeux de tous les malheureux auxquels l'œuvre instituée par la Croix-Rouge française accorde un secours immédiat et efficace. Il se retrouve dans les articles de la presse où le nom et l'amour de la France sont exaltés à l'occasion de l'assistance prêtée aux « Mohadjirs ». Et ce sentiment demeure toujours vivace dans le cœur du peuple turc tout entier.

Notre particulière reconnaissance s'adresse à S.E. le Haut-Commissaire et à Mme Pellé, qui ont la plus pure bonté et la plus exquise grâce.

Nous remercions bien vivement M. de la Boulière dont les sentiments d'amitié pour la Turquie sont connus depuis longtemps et à qui nous consacrons toute son activité à l'œuvre de secours instituée en faveur des réfugiés. Nous saluons bien respectueusement, en les remerciant de toute notre âme, les femmes de grand cœur qui, à des titres divers, s'interessent à cette œuvre. Et nous adressons nos remerciements les plus chaleureux à tous ceux et à toutes celles qui ont bien voulu témoigner de la sympathie à nos « Mohadjirs ».

Monsieur le Haut-Commissaire, Je ne voudrais pas terminer cette allocution sans exprimer devant vous une pensée qui est celle de tous mes compatriotes.

En nous témoignant, malgré un récent et douloureux passé, sa sympathie dans des moments difficiles, la noble nation française n'a pas seulement manifesté ses généreux sentiments qui furent toujours ses siens. En même temps, elle a fait preuve de la plus haute intelligence. Par son geste magnanime et chevaleresque, la France a de nouveau conquis nos cœurs et y a raffermi l'amour et l'admiration que nous avons toujours eue pour elle, pour ce grand pays qu'aureole la plus pure et la plus resplendissante des gloires.

Après ces discours le général coupa les rubans de la caserne, et la distribution commença aussitôt. Auparavant néanmoins, le général Pellé lui-même, S. A. Ali Rza pacha, les dames vinrent à la file goûter à la soupe et la déclaration excellente, ce qui était la vérité même. Et comme chez les Français en toute circonstance l'esprit ne perd ses droits, un très haut personnage qui n'avait pas pris la tête, me disait: « Très curieux, c'est la visite des marmites par les légionnaires! » Le mot fut fort et égayé les assistants. Et cela est excellent. Quand on fait le bien, il convient de le faire avec bonne grâce et bonne humeur: la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne. Vous venez de lire le magnifique commentaire de cette maxime dans les discours du général Pellé et de Hamdi bey.

## La guerre en Anatolie

### Communiqué hellène du 8

Rien de remarquable. Les nouvelles du communiqué hellénique du 26 février que le village Keskine au sud est d'Ordandja a été incendié est fautive.

PAPULAS

## Avant la conférence de Gênes

S'il faut en croire le *Chicago Tribune*, la non participation des Etats-Unis à la conférence de Gênes, serait interprétée en Amérique non pas comme une manifestation politique d'isolement de la part du gouvernement américain, mais comme l'indication du désir des Etats-Unis de voir l'Europe se conformer au point de vue américain dans l'œuvre de restauration économique.

Le *Chicago-Tribune* croit possible que le président Harding envoie à Gênes un observateur chargé de le tenir au courant de la discussion.

La presse française, notamment *l'Intransigeant*, souligne que le refus américain implique l'intention du gouvernement de Washington de se désintéresser des problèmes que la guerre laisse en suspens.

Commentant le refus de l'Amérique, le *Times* croit que l'Amérique est prête à aider l'Europe, si celle-ci fait tout son possible pour son relèvement. Le *Times* estime que les Etats-Unis ont agi sagement. La presse allemande commente d'une façon pessimiste le refus des Etats-Unis.

## En Tchecoslovaquie

Prague, 10 T.H.R. — Le roi d'Angleterre et le roi de Belgique ont adressé des télégrammes de félicitations au président de la République tchécoslovaque, M. le Dr. Masaryk à l'occasion de son 7<sup>me</sup> anniversaire.

Le roi de la Grande-Bretagne exprima sa satisfaction que les relations amicales entre les deux pays aient été resserrées particulièrement par la visite de M. le Dr. Bénéš, président du conseil des ministres tchécoslovaque à Londres.

Le buste du président Masaryk a été inauguré solennellement à la Chambre des députés à l'occasion de son anniversaire.

M. Schoher a déclaré dans le conseil national autrichien que les négociations avec Prague et la promesse de l'emprunt à être accordé par la Tchecoslovaquie ont permis à l'Autriche de compter sur les emprunts étrangers.

Le ministre des affaires étrangères yougo-slave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes. Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres révolutionnaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

La *Prager Presse* déclare que les résultats de la conférence de Bratislava correspondent aux entrevues de Boulogne. Les conférences de Boulogne et de Bratislava, prouvent la possibilité de la restauration de l'Europe et garantissent le succès de la conférence de Gênes.

## En quelques lignes

Paris 10 T.H.R. — M. Poincaré, président du conseil, reçut ce matin le comte Sforza, ambassadeur d'Italie à Paris, qui lui remit, selon l'usage, ses lettres de créance qu'il présentera prochainement au président de la République.

Paris, 10 T.H.R. — Le comte Bonin Longare quittera Paris demain soir.

Paris, 10 T.H.R. — La conférence des ministres des finances alliés s'est poursuivie aujourd'hui. Les travaux sont sur le point d'aboutir à un arrangement.

Paris, 10 T.H.R. — La princesse Mary et le vicomte Lascelles qui accomplissent leur voyage de noces, sont les hôtes de Paris depuis jeudi soir.

Paris, 10 T.H.R. — Le maréchal Sir Henri Wilson étant arrivé au terme de ses fonctions de chef d'état-major de l'armée britannique qu'il exerçait depuis 1913, le gouvernement français chargea le maréchal Foch de lui remettre un portrait de Sévres dont la remise eut lieu jeudi matin.

Le Parlement du Canada a rouvert.

Un ouragan qui s'est déchaîné en France a fait plusieurs victimes.

Carpentier, le champion français de la boxe, subira une opération au coup.

On mande de Tiflis au *Jaghouri Train* que le général Egoroff, commandant en chef des armées des Républiques du Caucase, est arrivé en cette ville où il a été reçu en audience par M. Legrand, représentant du gouvernement de Moscou à Tiflis. On attache une grande importance à cette arrivée. Des changements sont attendus au Caucase, notamment en Géorgie.

## ECHOS ET NOUVELLES

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'assemblée nationale a tenu vendredi une séance plénière sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, et du professeur Der Hagopian pour délibérer sur le programme du nouveau conseil mixte présidé par M. Mosdichian.

Lecture ayant été donnée du programme le conseil obtint un vote de confiance par l'assemblée (42 voix contre 2). Le Patriarche a ensuite invité chaque délégué de l'assemblée à redoubler d'ardeur dans sa circonscription pour donner le plus d'essor possible à l'œuvre de l'envoi de grains en Arménie.

L'assemblée générale du « Foyer d'art arménien » sera tenue aujourd'hui à 10 heures du matin dans la salle de la Bibliothèque nationale à Pera pour élire ses membres actifs, adhérents, correspondants et honoraires. Outre les membres actifs tous ceux qui sympathisent l'œuvre du « Foyer d'art » sont invités à assister à cette assemblée.

### A l'Y.M.C.A.

Le Rev. Dr Callimahos dont la conférence faite dimanche dernier au Y.M.C.A. de Pera, rue Cabristan, 40, a produit une si profonde impression sur la nombreuse assistance, a consenti à faire une seconde conférence aujourd'hui à la même heure à l'Y.M.C.A. à Pera. La réputation du Dr Callimahos comme orateur et penseur est connue. Il est superflu de le relever.

A la fin de la conférence, le chœur de l'église orthodoxe russe de St-Nicolas va chanter. Le Dr Callimahos parlera en grec de la religion et de la civilisation. Le public est cordialement invité à cette conférence. Ce sera la dernière occasion que le public aura pour entendre l'éminent orateur de Brooklyn avant son retour en Amérique; une très nombreuse assistance est d'ores et déjà assurée. Ceux qui désirent des places doivent se hâter de le faire. La conférence commencera à 7 heures précises à la salle de récréation du Y.M.C.A. de Pera.

### Une conférence sur le journalisme

Aujourd'hui dimanche, à 3 heures de l'après-midi, M. Th. Cavaliéros Marcouzos le journaliste et littérateur grec, bien connu, fera dans la salle du syllogue littéraire grec de Pera, une conférence sur le journalisme comme idée et comme profession.

### La « Presse du Soir »

Lisez tous chaque lundi la *Presse du Soir*. Vous y trouverez des articles d'actualité politique, au tour alerte et vif; une revue des grands événements de la semaine; beaucoup de vérités, de l'audace même parfois.

Grâce à un service particulièrement bien organisé, le journal sera en vente assez tôt pour que le monde puisse se le procurer à temps.

Lisez la *Presse du Soir* du lundi.

### Halidé hanem conférencière

Le *Boston Feminist Club* qui compte 5.600 membres, a invité Halidé Edib hanem à se rendre en Amérique pour y faire une conférence sur la femme en Orient. Si elle accepte elle partira au mois de septembre et toutes ses dépenses seront payées par le Club.

En l'honneur de Giuseppe Mazzini

Rome, 10 A.T.I. — Ce matin, en la présence du président du conseil, de tous les ministres des représentants des autorités civiles et militaires s'est déroulée solennellement la cérémonie de la pose de la première pierre pour le monument qui sera érigé en l'honneur de Giuseppe Mazzini. Des discours furent prononcés à cette occasion par le président du conseil, par le sénateur De Nava et d'autres personnalités politiques et militaires.

Rome, 10 A.T.I. — La ville est pavée. L'anniversaire de cette fête est célébré avec enthousiasme dans toute l'Italie.

### Une inauguration

Encouragé par sa clientèle le renommé mohabibidi Hadji-Redjeb a le plaisir d'inviter l'honorable public à l'inauguration de sa nouvelle succursale à Saintoulle au-dessous de Djelal Bey Han, vis-à-vis d'Ossidi-Back, qui aura lieu lundi prochain, 13 courant.

Les recettes totales de ce jour faites par cette nouvelle succursale seront laissées au profit des émigrés.

Avis aux gourmets.

## Le Comité franco-américain

Paris, 10 T.H.R. — Le Comité franco-américain a donné en l'honneur du maréchal Lyautey et du général Goudard une réception avant leur départ pour le Maroc et l'Orient.

A la fin du dîner qu'il présidait, M. Barthou a fait l'éloge du maréchal Lyautey et du général Goudard et les œuvres, et en qu'il a salué le grand serviteur de la France. Le maréchal Lyautey a dit toute son admiration pour les troupes coloniales et en particulier pour les soldats marocains qu'il a actuellement sous ses ordres.

## Le 3<sup>me</sup> des galas du lundi au Nouveau Théâtre

### Celle qui n'est pas elle

Le succès des galas du lundi au Nouveau Théâtre va en croissant. Et ce n'est que justice; car à la beauté du programme — on y représente toujours une opérette nouvelle — se joint l'attrait de la chambre. Tout ce que notre ville compte de notabilités, le haut du panier de notre capitale enfin se donne rendez-vous à ces grandes premières. L'habitude en est prise. C'est ce qui explique du reste la vogue de ces spectacles.

Demain, l'excellente troupe d'opérette italienne d'Olette Marion jouera une œuvre charmante du célèbre compositeur Pietro Mascagni, intitulée: *Celle qui n'est pas elle*. Le titre est aussi original que la musique de cette opérette gaie qui vient de paraître à peine et qui obtient partout des triomphes.

Ces Mlle Cortès, la séduisante et si gracieuse première chanteuse qui remplira le rôle principal dans *Celle qui n'est pas elle*.

Une indiscretion nous permet d'annoncer que S. E. le marquis Garroni, ainsi que le général Mombelli assisteront au gala de demain soir.

## La situation en Roumanie

Bucarest, 10 T.H.R. — Les élections sont presque fermées. Le gouvernement obtient une écrasante majorité pour la Chambre des députés. Le parti libéral a obtenu 250 mandats, ce qui signifie, plus, des deux tiers du total. Le parti izariste, a obtenu une quarantaine de sièges, les nationalistes transylvains, une trentaine, les nationalistes démocrates, dix sièges.

Le gouvernement tient prêt toute une série de projets, qu'il soumettra au futur Parlement.

Le ministère des finances a pris des dispositions en vue de l'accélération des travaux pour le paiement du change des étudiants à l'étranger. En même temps il a pris des dispositions pour faire le triage le plus rigoureux, les moyens de l'Etat ne permettant qu'une aide financière très restreinte.

L'aide des enfants russes, organisée en Bessarabie, grâce aux deux représentants de la Croix Rouge internationale, le Docteur Caecheri et Gherman qui se trouvent à cet effet à Kishnan, le général Popo, vice-gouverneur de la zone du Danester, a permis le passage d'un certain nombre d'enfants des territoires allemands de la Russie.

Le ministre des finances vient de décider le paiement de tous les bons du trésor intérieurs échus qui ne dépassent pas la valeur de dix mille leis. Ceux d'une valeur supérieure seront remplacés.

Sir Adam Block, le major et Mme Block, le capitaine et Mme Woodall ont le douleur de vous faire part du décès de

## Lady Louisa Constance Block

leur femme, mère et belle mère décédée le samedi 11 courant.

Le départ du cortège funéraire aura lieu de la maison, rue Télégraphe, le dimanche 12 mars à 2 h. 1/2 pour se rendre de la au cimetière anglais de Haidar pacha.

Un bateau spécial quittera les Quais de Galata, Base navale anglaise.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

## LA SCÈNE ET L'ECRAN

### La Saison Italienne au Nouveau Théâtre

Aujourd'hui dimanche la grande troupe italienne d'opérettes et de séries donnera en matinée à 2 h 30 le grand succès de la de la semaine *Pai Tabarin* et en soirée à 9 h 30 l'éclatant succès de fou-rire *Mite Nitroche* dont le sympathique comique M. Sidivno en fait son cheval de bataille en faisant rire aux larmes les spectateurs.

Demain 3<sup>me</sup> grand gala des lundis avec les concours des autorités civiles et militaires ainsi que notabilités. On offrira *Celle qui n'est pas elle*, du grand maître italien Pietro Mascagni.

Incessamment: *Mazurka Blanche* Blau-

mitzika.

Location au Nouveau Théâtre.

## SAPHO

### MAX LINDER

nous revient, On l'admirera lundi prochain au Cinéma Rételle dans sa dernière création (5 parties).



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

11 mars 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or	680	—
Banque Ottomane	250	—
Bank Sterling	660	—
Francs Français	273	—
Lires Italiennes	154	—
Drachmes	123	—
Dollars	150	—
Lei Roumains	23	—
Marks	12	—
Couronnes Autrich.	25,40	—
Levas	20	—
COURS DES CHANGES		
New-York	66	—
Londres	665	—
Paris	7 80	—
Geneve	3 44	—
Bruxelles	12 80	—
Amsterdam	1 74	—
Prague	39	—

## La Bourse de Paris

Paris, 10. T.H.R. — La fermeté resta la note dominante ; au parquet, les cours sont en général très piés de ceux de jeudi. Quelques valeurs sont particulièrement bien tenues, notamment les sociétés d'électricité et de sucres ; les fonds russes sont plus calmes.

En coulisse, on est en nouvelle réaction ; les devises étrangères présentent peu de changements.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

Nous récolterons ce que nous avons semé

Le *Peyam-Sabah* estime qu'un pays dont la politique est mauvaise, sa situation financière s'en ressent à coup sûr. La politique belliqueuse adoptée durant la guerre par les unionistes est encore poursuivie par les kémalistes en Anatolie.

Un peuple dont la situation économique est ruinée ne saurait se ressaisir. Les Russes en sont les témoins. Voyez dans quel état ils se trouvent. Comme Etat, ils sont réduits à une bande de brigands, et comme nation, ils languissent dans les affres et angoisses de la famine et de la misère.

Alors, de nous dessiller les yeux, de tirer profit de ces enseignements nous continuons à suivre les bolcheviks dans leur politique intérieure et extérieure. Les malheurs, les désastres qui se succèdent démontrent que la politique kémaliste s'enlise de plus en plus. Notre optimisme est fictif, artificiel. Notre situation suscite réellement de graves soucis. Nous nous sommes assujettis aveuglément à une force occulte, à un clan de rebelles. Nous marchons vers notre ruine complète en y entraînant tout le pays avec nous. Quant à nous, nous nous ressaisir ?

## PRESSE ARMENIENNE

A propos du maintien de Lloyd George au pouvoir

Le *Joghovourti-Tzain* considère comme une victoire pour M. Lloyd George et pour les divers partis politiques anglais qui ont su prouver leur sagacité et leur bon sens, leur suprême vertu civique et reconnu que les intérêts britanniques sont en sûreté entre les mains du grand diplomate anglais.

Les leaders du parti conservateur ont envisagé les intérêts supérieurs de la patrie et avoué la supériorité de leur grand adversaire politique. Ils ont eu la noblesse de se placer d'eux-mêmes sous son hégémonie.

M. Lloyd George est la seule grande physionomie qui après avoir dirigé les destinées d'une grande et noble nation durant la guerre générale survit encore pour assurer l'œuvre difficile de la restauration de la paix du monde. C'est de la personnalité, des convictions, des travaux de M. Lloyd George, cette haute physionomie universelle, dont dépend plus ou moins le travail de création, de restauration de presque tous les pays.

La décision saine de l'Angleterre de conserver entre les mains du grand patriote ses destinées aura une heureuse répercussion sur la cours des événements du monde.

C'est sous son régime que les questions de l'Irlande et d'Egypte ont obtenu leur solution et que l'empire britannique se trouve ainsi raffermi et consolidé sur les bases de cette politique coloniale ayant atteint la perfection.

Les 2 œuvres que M. Lloyd George poursuit ont une portée universelle : La paix de l'Orient et la restauration économique de l'Europe. C'est lui seul qui a su saisir les soucis entraînant la politique de l'Europe à sa ruine et préconiser un traitement radical, une panacée.

Prière à nos correspondants de s'exprimer sur un seul côté de la feuille.

## DERNIÈRE HEURE

## Le voyage de noces

## de la princesse Mary

Lord Lascelles et la princesse Mary ont passé la nuit dernière à Paris d'où ils se rendent à Rome. (T.S.F.)

## Le Brésil à la S.D.N.

M. De Gama, ambassadeur du Brésil à Londres, a été nommé à la S.D.N. en remplacement de M. Da Cunha qui est tombé malade. (T.S.F.)

## Les élections en Roumanie

Le 1er résultat des élections en Roumanie sont favorables au cabinet Bratiano. (T.S.F.)

## Les économies en Angleterre

Les dépenses estimées par le service civil britannique pour l'année prochaine indiquent une économie de 200.000.000 (?) de livres sterling. (T.S.F.)

## M. Lloyd George en vacances

M. Lloyd George a quitté Londres hier matin pour passer ses vacances d'une quinzaine de jours à sa résidence dans le Pays de Galles.

## Les travaux publics en Anatolie

Le commissariat de l'économie à Angora a examiné le projet de dessèchement des marais de Konia Yosgat et Diarbékir, soumis à la grande assemblée par le comte Dorsell au nom de capitalistes belges. Le projet prévoit en outre l'achat de machines agricoles pour l'ensemencement des terrains rendus à la culture.

Le gouvernement kémaliste serait disposé à approuver le projet à condition que la moitié du capital soit fourni par des souscripteurs turcs. Le groupe belge, au contraire ne concédait aux capitalistes turcs qu'une proportion de 35 0/0. La grande assemblée décidera.

## L'armée de Sivas

La commission extraordinaire de guerre a changé l'ordre de bataille de l'armée de Sivas, qui compte 4 divisions d'infanterie, 2 régiments de cavalerie et plusieurs batteries de campagne. Deux divisions sous les ordres de Féthy bey sont expédiées à Tokat et à Amassia pour réprimer le mouvement du Pont. Les autres, dirigées sur le front occidental sont arrivées à Angora.

## L'Entente Libérale

Le parti de l'Entente Libérale sera réorganisé avec toutes ses filiales qui vont rouvrir leurs portes. Parmi celles-ci se trouvent aussi les filiales de Brousse et de Panderma.

On procédera ensuite aux élections des membres du nouveau comité central.

Le projet de réorganisation du parti sera ratifié par le congrès qui sera tenu sous peu.

## France et Turquie

On mande d'Angora que Férid bey, représentant kémaliste à Paris a fait connaître à son gouvernement que l'opinion gouvernementale et parlementaire en France était à une très forte majorité, favorable à l'idée d'un règlement de la question d'Orient.

## La Syrie et Angora

Une délégation syrienne composée de 5 membres représentant les diverses classes de la population sera envoyée à Angora. Elle est chargée de remettre au gouvernement kémaliste 70.000 L. T. recueillies à la suite d'une souscription en faveur du Croissant-Rouge de l'Anatolie.

## Angora et Moscou

Araloff, le représentant du gouvernement soviétique à Angora, a envoyé à Moscou, Rabowsky, membre de la mission porteur de certaines instructions importantes ayant trait aux entretiens d'Araloff avec Moustapha Kémal.

## A la veille de l'offensive

## kémaliste

Les derniers préparatifs Moustafa Kémal a achevé d'organiser son front occidental. Le commandant en chef Ismet pacha et son chef d'état-major Fevzi pacha en ont inspecté tous les secteurs et pris les dernières dispositions. Moustafa Kémal a annoncé que mardi prochain il quitterait Angora pour rejoindre le quartier-général. Il semblerait donc que le chef nationaliste veuille diriger lui-même les prochaines opérations militaires. Dans tous les cas il présidera le grand conseil de guerre qui sera tenu sur ce front. On annonce toutefois que les décisions de ce conseil seront soumises à la commission de l'armée qui siège à Angora.

## L'aviation militaire

## chez les Kémalistes

Nous avons dit que le commissariat de la défense nationale d'Angora avait commandé plusieurs avions militaires. On annonce que ceux-ci sont arrivés en Anatolie. Douze d'entre eux dont les essais sont déjà terminés ont été mis à la disposition du commandement en chef du front occidental.

## La vie drôle et la vie triste

## L'hôtel... où l'on s'amuse

Il est situé à Macriquey, Baghlar-Ichti, entouré de bosquets et de verdure. Au printemps, les oiseaux y gazouillent et bercent de leur mélodie les épanchements des pensionnaires. Quelle ruche piqua la police de vouloir s'en mêler à son tour, l'autre soir ? Du coup les couples amoureux durent cesser leurs duos pour passer, sans transition, sous les verroux. L'hôtel est fermé, les épanchements ont cessé ; seuls, les oiseaux gazouillent encore...

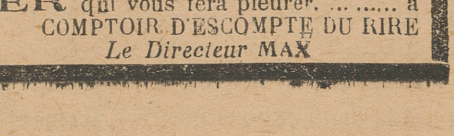
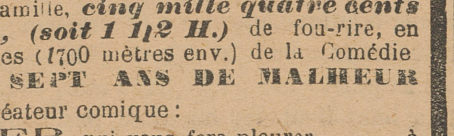
## Une bataille sur la tombe

C'est une histoire vraiment affreuse. Un père et une veuve luttent autour du cadavre d'un malheureux soldat. Tombé au mont Saint-Eloy, le poilu fut inhumé sur place. Sa veuve se préoccupe de lui faire élever un tombeau. Le père n'y consentit pas, des dissensions graves le dressaient contre sa bru. Le corps de son fils était à lui avant que d'être à elle, il entendait que l'enfant tombé sur le champ de bataille reposât près de lui. Et il demanda le retour de la dépouille glorieuse.

Le corps fut exhumé selon son désir. La veuve l'apprit, et, forte de son droit, arrêta le convoi funéraire en gare de Creil. Alors la lutte navrante commença devant le prétoire.

Tous deux, la compagne et le père, s'arrachant la pauvre dépouille, revendiquaient leurs droits sur le mort. Lui, ne l'avait-il pas créé de sa chair, ne l'avait-il pas élevé, n'avait-il pas donné à la patrie ce fils qui portait son nom ? Et elle n'avait-elle pas partagé avec lui les bons et les mauvais jours, ne lui appartenait-il pas mort comme il lui avait appartenu, vivant : ne s'était-il pas uni avec elle pour la mort comme pour la vie ? Bataille tragique, effroyable, sans issue. Pour qui le droit parlerait-il le plus fort quand le cœur ne parle plus ? Le magistrat des référés pensa sagement qu'il ne lui appartenait pas de trancher cette question de propriété, et, devenant seulement que la lutte sauvage pourrait être longue il ordonna le renvoi du cadavre à la tombe dont il était sorti, en attendant que cette veuve et ce père fissent décider par la justice de leurs « droits ».

Mais les morts appartiennent-ils aux vivants ? Et les vivants ne laisseront-ils pas les morts dormir en paix ?



## THÉÂTRE D'HIVER DES PETITS-CHAMPS

Direction J. Lehmann

Dimanche 12 Mars à 6 h. 30 du soir

Matinée AU BENEFICE

"CHOPIN'IANE"

Musique de Chopin

du Ballet Russe

Grand Divertissement. — « Danses Polovtsiennes » (Musique de Borodine)

F. ZIMINE chef du ballet

JEAN BOUTNIKOFF Chef d'orchestre

SERGE NADEJDINE Régisseur des Th. Imp.

Les billets sont en vente aux guichets du Théâtre tous les jours.

## LUNDI 13 MARS au NOUVEAU THEATRE

## 3me GALA DES LUNDIS

avec le concours des autorités et notabilités.

## CREATION

## NOUVEAU!

## CELLE QUI EST PAS ELLE!!

du grand maître italien

Pietro MASCAGNI

l'auteur de la CAVALLERIA RUSTICANA

## Les THES YAVROUYAN

SONT LES MEILLEURS, GOUTEZ-LES

## BIBLIOGRAPHIE

## Le "Muscle"

(Sommaire du 1er Numéro)

A nos lecteurs. — Education Physique ; Sélim Sirry bey. — Sailing : S.S.S. — Le dernier cross-country, A. Piet. — Propos du ring ; F. F. — L'introduction du football à Constantinople, Skenderides. — Comment s'écrit l'Histoire. — De Taksim à Macriquey ;... II. — Automobilisme. — Les Lettres et les Sports, le Discobole. — Sur le tapis, Fournard. — Les avions sans pilote, L. F. — Le Billard à Constantinople, Toto.

## L'« Information d'Orient »

Voici le sommaire du 11 mars.

1. Le Budget de 1338. — 2. Les Dettes de la Turquie (suite). — 3. Banque de France.

## Information de l'Office Commercial

Français de Constantinople

1. Situation générale du marché. — 2. Bulletin commercial. — 3. Marché financier. — 4. Marché des charbons. — 5. France-Orient. — 6. Essences et pétroles. — 7. Le marché — Métaux, Matériaux de Construction — Produits chimiques et pharmaceutiques — Matériel électrique. — 8. Offres et demandes. 9. Cours des fonds. Changes et monnaies.

## Grande Exposition de l'Académie de Coupe de Constantinople

495 — Grand Rue de Péra — 495 En face de Grand Scarlatos Les travaux des élèves diplômés de l'Académie seront exposés tous les jours de 10 h. à 5 h. à partir du 9 jusqu'au 18 mars. Le public est cordialement invité à voir, non seulement l'œuvre de l'Académie sous forme des travaux de ses élèves, mais aussi comme nouveauté avec couleur locale, car les robes ne sont pas des copies, mais des créations, assemblages adoptés aux coutumes locales.



## Itinéraire des Iles des Princes

à partir du 1er Mars 1922

## Du Pont aux Iles

	JOURS ORDINAIRES				DIMANCHES			
DU PONT	9 30	4 15	5	5 30	6 30	10	4 30	5 30
Kadi-keuy	9 50	—	—	—	—	10 20	—	—
Moda	—	—	5 30	—	—	—	—	—
Kalamich	—	—	5 40	—	—	—	—	6 10
Djad Bostan	—	—	6	—	—	—	—	6 20
Maltépé	—	—	6 20	—	—	—	—	6 50
Proté	10 30	5 05	—	6 20	7 20	11	5 20	7 35
Antigoni	10 45	5 20	—	6 35	7 35	11 15	5 35	7 50
Halki	11	5 35	6 35	6 50	7 50	11 30	5 50	8 05
Prinkipo	11 15	5 50	6 40	7 00	8 05	11 45	6 05	8 20
Cartal	11 45	6 20	—	—	—	12 15	6 30	—
Pendik	12	6 35	—	—	—	12 30	6 45	—

## Des Iles au Pont

	JOURS ORDINAIRES				DIMANCHES			
De Pendik	—	6 45	—	3 30	—	6 45	—	4
Cartal	—	7	—	3 45	—	7	—	4 15
Prinkipo	6 30	7 30	7 15	9	4 15	6 30	7 15	4 45
Halki	6 45	7 45	7	9 15	4 30	6 45	7 45	5
Antigoni	7	8	—	9 30	4 45	7	8	5 15
Proté	7 15	8 15	—	9 45	5	7 15	8 15	5 30
Maltépé	—	—	7 35	—	—	—	7 35	—
Djad Bostan	—	—	7 55	—	—	—	7 55	—
Kalamich	—	—	8 15	—	—	—	8 15	—
Moda	—	—	8 25	—	—	—	8 25	—
Kadi-keuy	—	—	—	5 80	—	—	—	6
Pont	8 05	9 05	8 55	10 35	6	8 05	9 05	6 35

## MOUVEMENT DU PORT

## Lloyd Triestino

Le bateau *CARNIOLIA* partira vers la seconde quinzaine du mois de Mars a.c. de notre port pour ODESSA en acceptant pour ce dernier port des marchandises et voyageurs.

Cabines de classe unique avec nourriture obligatoire, 3me classe avec couchettes et nourriture facultative. Le Lloyd Triestino s'est assuré à Odesa la concession des dépôts en transit pour toutes sortes de marchandises lesquelles pourraient être retirées et réexpédiées pour toute autre destination.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale du LLOYD TRIESTINO, à Galata, Mouban, Tél. Péra 2127-8. — Bureaux des Passagers, Péra, Péra-Palace Hôtel, Tél. Péra 2190. — Bureau à Stamboul, Sirkedji, Messadet han, Téléphone Stamboul 235.

## National Steam Navigation

Co Ltd of Greece

LIGNE DE NEW-YORK

Le transatlantique de luxe *MEGALI HELLAS*

18.000 tonnes et de 18 nœuds arrivé de New-York le vendredi 10 mars partira des quais de Galata le jeudi 16 Mars pour NEW-YORK touchant à Smyrne et au Pirée acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Araban Han, 1er étage, Tél. Péra 3240 3241.

## CONSTANTINOPLE

SHIPPING &amp; FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Le s/s *INCENORE* est attendu d'Anvers vers le 10 mars et chargera pour Bourgas, Varna, Constantza.

Le s/s *POMARON* est attendu d'Anvers vers le 15 mars.

Le s/s *PERUVIANA* chargera à Anvers pour le 15 mars.

Service de retour Le s/s *WINGATE* est attendu de la Mer Noire mi-mars.

Svenska Orient Linien

Le s/s *ODESSA* est arrivé de la Scandinavie et d'Anvers et chargera pour le Continent et la Scandinavie.

Le s/s *VARNA* est attendu de la Scandinavie et d'Anvers vers le 15 mars et chargera pour le Continent et la Scandinavie.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighiar 17. Tél. Péra 3210-2.

## National Steam Navigation

Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le transatlantique *PATRIS* arrivera de Marseille le lundi 13 mars et partira des quais de Galata le samedi 18 mars 3 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Il reçoit également des marchandises pour tous les ports de Grèce avec transbordement au Pirée sur nos vapeurs des lignes des côtes.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Araban han, 1er étage, Tél. Péra 3240 3241.

## Societa Italiana di Navigazione

G. ROSSI

Le vapeur *PERSIA* capitaine Marscheg partira des quais de Galata, le lundi 13 mars 1922, à 3 h. p. m. directement pour Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, ALEXATOS BROTHERS à Galata, rue de la Douane, No 51. Tél. Péra 1463.

## National Steam Navigation

Co Ltd of Greece

Ligne Varna

Le transatlantique *PATRIS* attendu de Marseille lundi 13 mars, partira le mardi 14 mars à 3 h. p.m. des quais de Galata directement pour Varna acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Araban han, 1er étage, Tél. Péra 3240 3241.

## Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.



## Les misères sexuelles

font de la vie un vrai calvaire; chez les hommes ce sont les rétrécissements, impuissance, écoulements, prostatite, enfin l'avarie qui brisent l'existence; chez les femmes ce sont les métrites, tumeurs, pertes, fibromes, cancers qui les mènent à la neurasthénie et à l'opération. Or ces affections se guérissent aujourd'hui radicalement sans douleur ni interruption de travail (traitements le soir), à la Clinique Parisienne qui, grâce au concours des distingués spécialistes de la Faculté de médecine de Paris, s'est créée une réputation universelle par des milliers de cures.

Galata, Caviar Han, No 7, (au-dessus de la grande porte d'entrée de 10-5 heures par deux médecins spécialistes parisiens.

## Vente de navires

"Ariadne" "Paulownia"  
Mahonne "D.P. 3"

La division navale du Levant met en vente le navire à passagers Ariadne, le patrouilleur Paulownia la mahonne D. P. 3.

Les soumissions devront parvenir avant le 15 mars 1922, à 16 h. à Monsieur le commissaire de la division navale du Levant, à bord du Waldeck-Rousseau, mouillage du Bosphore.

Les étrangers sont admis à soumissionner.

Les bâtiments peuvent être visités tous les jours, sauf dimanche et jours fériés; à cet effet s'adresser à Monsieur le commandant du groupe de chalutiers de Constantinople à Sirkédji (Stamboul).

Les soumissions seront accompagnées d'un chèque sur la Banque Ottomane ou le Crédit Lyonnais payable à l'ordre de Monsieur le commissaire de la division navale du Levant.

Son montant sera de :  
2000 Ltqs pour l'Ariadne  
1000 Ltqs pour la Paulownia  
50 Ltqs pour la chaloûpe D.P.3

Si les prix offerts sont jugés insuffisants par la division navale du Levant, il ne sera pas donné suite à l'adjudication.

Les bâtiments sont vendus dans le lieu et l'état où ils se trouvent sans recours ultérieur contre la marine nationale. La liste du matériel non vendu avec le navire sera affichée à bord de chaque unité.

Pour renseignements complémentaires et consulter les cahiers des charges relatifs à la vente s'adresser à Monsieur le commissaire principal commissaire de la division navale du Levant à bord du Waldeck-Rousseau ou à M. le commandant du groupe de chalutiers de Constantinople, Sirkédji (Stamboul).

Caractéristiques des navires mis en vente

### I. — Ariadne

Navire à passagers en bon état général.  
Longueur 67 mètres  
Largeur 13 m. 67  
Tirant d'eau 1 m. 60 av. et 2 m. 20 ar.  
Puissance 1230 HP.  
Tonnage brut 410 T. net 143 T.  
Nombreuses machines auxiliaires : dynamos, pompes, treuils etc.

### II. — Paulownia

Patrouilleur en parfait état  
Longueur 20 mètres  
Largeur 5 m. 50  
Tirant d'eau maxima 2 m. 90  
Emplacement 124 tonnes  
Puissance 180 H.P.  
Vitesse normale 8 nœuds  
Consommation horaire 160 kgs.  
Éclairage et projecteur électrique  
Construit à Nantes en 1917 aux chantiers de Bretagne  
Le poste de T.S.F. sera vendu à part.

### III. — Mahonne "D.P. 3"

Ba mauvais état  
Tonnage approximatif 25 tonnes.

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 310. — Adjudication définitive du lundi, 13 mars 1922

Au dépôt de cartouches de Zeitin-Bournou : 2000 mètres de tuyaux en acier pour fils télégraphiques longs de 2 mètres 5, 350 kilos de tuyaux en cuivre longs de 2 ms. et de 2 mètres 5.

A la section de coupe de l'atelier de réparations d'Aivansérai : 1 atelier de coupe, 1 atelier de perforateur, 1 pompe à courroie.

Au dépôt de matériaux de Sultan-Ahmed : 3000 kilos d'essieux neufs en acier pour camions et automobiles.

A l'atelier de réparations d'Aivansérai : 1754 kilos de boulons sans écrou, à tête carrée, 2650 kilos de bois résineux sous forme de tronc, 61 kilos de toile cirée en feuille, 48 traverses en pin longues de 2 mètres 5, larges de 25 cms. épaisses de 14 cms. se vendront par mètre cube, 74 bois d'orme, de chêne, kara-aghatch pour planches servant à couvrir la façade d'un mur et pour timons, de diverses dimensions, se vendront par pièce, 31 troncs de « fillos » longs de 3 mètres, 24 sur 24 de largeur et d'épaisseur, se vendront par mètre cube, 1000 kilos de fer « lama » coupés de tôle usagée, large de 2, 5 à 3 cms., de diverses longueurs, 2000 kilos de 13 rails usagés de chemins de fer, 500 kilos de tôle usagée « bacalini » pour couvrir le plancher, 2500 kilos de câbles en fil épais noirs usagés servant pour les raccords de ciment armé, 10.000 kilos de fer de grillages et détachés de navires.

A la fabrique de la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 1 vrille de forgeron à roue (makab), 2 soufflets usagés de forge, dont l'un à double soufflet, 1 lampe « Lux » neuve avec dépôt, 21 balances à suspension avec plateaux en laiton ou en cuivre.

Au dépôt de Saradjkhané : 50 kilos d'étain « ayarli » sous forme de lingot.

## CONSTIPATION

Voulez-vous vous en débarrasser?

Prenez le **NUJOL PETROLATUM**

Guérison rapide et radicale.

Cette merveilleuse spécialité, ainsi qu'un assortiment complet de spécialités anglaises et françaises, se vend à la

Droguerie

**TH. DEMETRIADES & Co**

PERA, Passage Panaghia, No 20.

## GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadways, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.255.399,56  
Total de l'actif. . . . . Dollars 579.309.758,37

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes débiteurs à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

### SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

**NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL**  
**PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS**

## Chemin de fer d'Anatolie

Haidar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'effectue actuellement sur le parcours Haidar-Pacha à Yaremджа sera repris aussi sur le tronçon de Yaremджа à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremджа contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens messageries, marchandises, bestiaux d'expédition en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremджа, et en port dû, de Yaremджа à la station de destination.

L'horaire des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haidar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haidar-Pacha-Ada-Bazar

Haidar-Pacha	départ	9 —
Pendik	(arriv.)	9.45
	(départ.)	5.55
Tonza	départ	10.17
Guebz	«	10.50
Dil-Iskelessi	«	11.11
Tavchandjil	«	11.21
Héréké	«	11.41
Yaremджа	(arrivée)	12 —
	(départ)	12.30
Dérindjé	départ	12.56
Ismidt	(arrivée)	13.14
	(départ)	13.45
Buyuk-Eerb.	«	14.30
Sabandja	«	15.10
Arifé	«	15.30
Ada-Bazar	arrivée	15.50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haidar-Pacha

Ada-Bazar	départ	9 —
Arifé	«	9.25
Sabandja	«	9.52
Buyuk-Eerb.	«	10.25
Ismidt	(arrivée)	10.55
	(départ)	11.25
Dérindjé	départ	11.43
Yaremджа	(arrivée)	12 —
	(départ)	12.30
Héréké	départ	12.59
Tavchandjil	«	13.10
Dil-Iskelessi	«	13.25
Guebz	«	14.05
Tonza	«	14.24
Pendik	(arrivée)	14.45
	(départ)	15 —
Haidar-Pacha	arrivée	15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial Haidar-Pacha.

Haidar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

En ce temps de crise nul n'ignore l'importance du

## CREDIT

Allez chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

## AU RAFFINÉ

où vous pourriez avec des paiements échelonnés vous faire faire des costumes sur mesure Ltqs. 15 et Pardessus sur mesure Ltqs. 15

Deur-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

## E. C. PAUER & C<sup>ie</sup>

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GÉNÉRALE FOUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetti de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

## Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

## SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglu Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

## BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDEE EN 1909

Capital.... Ltq. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE FANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

## Offres et Demandes

On accepte et prépare toute sorte de devis pour les services, électricité, architecture, et mécanique, et les agrandissements des copies et des plans. S'adresser: Ingénieur Bahir Birindji Vakouf Han No 19, Stamboul

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakoy, Tachmerdivan à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi-massonah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Scutari. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléph. Péra 721.

Dessinateur et ingénieur technique en électricité, architecture, et mécanique connaissant très bien l'allemand, le turc, couramment le français, et le grec, cherche service technique auprès établissements étrangers. S'adresser Chambre de Publicité de Stamboul, Rue Bab Ali.

On demande associé pour un grand Casino situé au centre de Kadikoy et faisant 220 Ltq. de recettes par jour. On serait aussi disposé à une vente totale. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Téléph. Péra 721.

Correspondant français, de préférence avec connaissance d'anglais, pouvant travailler indépendamment est demandé par maison importante, bonnes références et certificats exigés. S'adresser à Correspondant B. P. 176, Poste Ottomane. Stamboul. 466

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakoy, Tachmerdivan près de la station de Tramways avec 18 chambres 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Gérant Djamil Siouffi, avocat

(à suivre)

FEUILLETON DU «BŒSPHORE» N. (36)

## L'Androgyne

Roman inédit

par

ANDRÉ COUVREUR

(Suite)

X

— C'est curieux... réfléchit-elle... tu me parles comme ton frère... il est vrai, que ces arguments-là, il les appliquait à l'homme et à la femme, et me les servait une fois la bête satisfaite, comme tu dis... Mais je retrouve en tes paroles non seulement ses idées, mais jusqu'à ses mots...

— Raison de plus pour que tu reportes sur moi, entièrement, l'affection que tu lui donnais... la même

affection... et que nous méprisions dès lors ensemble tout le reste de l'humanité... les Variland, les Rimeral, les Lieuplane... Veux-tu qu'il en soit ainsi?... T'y engages-tu, jusqu'au retour de Georges?... Ma chérie, je ferai l'intérim dans ton cœur, et ça ne sortira pas de la famille. T'y engages-tu?

— Je m'y engage... dit-elle. Car ce n'était pas de ces hommes que j'étais jalouse; c'était de toi.

Elle mentait... Mais qu'importe! elle m'offrirait ses lèvres pour sceller notre réconciliation. O démon! notre baiser s'évada du pur idéal que je venais d'invoquer comme suprême argument de notre nouveau mode d'union. Nous nous déshabîlâmes heureusement assez à temps. M. Variland arrivait, agitant de grands bras.

— Une tuile!... une tuile! hurlait-il. Figurez-vous que cet animal de chauffeur a cassé sa direction!... Nous ne pouvons plus rentrer!... Nous allons être obligés de dîner, de coucher ici!... Y a-t-il une auberge, seulement?

Tous quatre, abandonnant l'auto, nous descendîmes jusqu'au village,

Où, il y avait une auberge. Elle portait même une appellation qui ne manquait pas, pour Robert et pour moi, d'un certain à-propos. C'était l'hôtel des Mutités. L'amochage sérieux des patrons, deux frères, durant la guerre, légitimait cette firme. Il manquait à l'un une jambe, à l'autre, un bras; et ces deux membres, grossièrement peinturlurés sur l'enseigne, achalaient évidemment la maison, puisqu'il n'y restait plus de libre, ce soir-là, qu'une seule chambre.

— Nous la donnerons à ces dames, déclara M. Variland. Quant à M. Lieuplane et à moi, nous nous étendrons n'importe où.

— Oui oui... on s'arrangera toujours... accepta Robert.

Et je constatai qu'il pensait à s'arranger avec la bonne. C'était une maritorne de deux mètres de haut. Il la couvrait déjà de regards incendiés, qu'elle ne méprisait point. Un si beau monsieur!... Hélas! j'allais être exposé une fois de plus.

— Même pour un peintre, ces expositions-là sont plutôt pénibles... me plaisantai-je amèrement.

Nous dînâmes sommairement, d'un œuf et d'un morceau de lard. Je ne

touchai du reste pas aux aliments, tant était grande mon appréhension de devoir passer la nuit avec Rolande. Je m'ordonnais avec force de lui passer le lit et de me contenter d'un siège. Mes nerfs, exaspérés par une longue continence, bouleversés encore par la tendresse de notre réconciliation, m'eussent peut-être mené à d'inabouissables errements, et je ne sais quel pressentiment me conseillait la prudence.

A dix heures, celui des tenanciers qui était manchot vint, de son bras restant, m'apporter un lumignon. C'était nous intimer la retraite. M. Variland protesta; il eût volontiers fait quelques pas — évidemment pour m'attirer dans une conversation relative à ses intentions sur moi, à son divorce avec Rolande... mais on allait fermer boutique, les rouliers dormaient déjà tout le monde avait besoin de repos. Et puis, à notre époque, la morgue d'un haut financier ne tient pas devant le vouloir d'un patron mutité. Il embrassa du bout des lèvres le front de Rolande; il me baisa passionnément la main et nous nous séparâmes. Robert s'était éclipse, et j'avais déjà

pris mon parti d'un sacrifice charnel, dont l'origine m'était maintenant bien définie.

Un escalier grinçant nous mena, Rolande et moi, à une chambre proprement donnée sur la rue. Les mutités y avaient fait des frais pour des clients de notre importance. Le lit étroit était paré de draps blancs, sentant la lavande: on avait déroulé un tapis de faux Orient, la toilette était abondamment pourvue d'eau. Il y avait même derrière un paravent de peluche bleue, un meuble discret qui, taillé par le menuisier du pays, ressemblait étonnement au cheval de Troie. Du vrai confort moderne, enfin.

Tout en se déshabillant, Rolande, égayée par cette aventure, s'exaltait:

— Non! ce que c'est chic ici!... contemple-moi ça, ma chère, une couronne de mariée sous globe, une panopie avec un casque de tranchée et des obus en carton! et le portait de M. Grévy!... ah! non, pas de ça... retourne-moi Grévy!... je ne veux pas qu'il assiste à mon sommeil...

Elle s'arrêta devant le lit:

— Mais ce dodo, qu'il est étroit!...